

délais systématiques du gouvernement. Aussi son secrétaire-Levallois s'enhardit-il un jour jusqu'à lui demander quand il espérait être nommé sénateur. Confus d'avoir été deviné, le critique riposte, rouge de colère : " Ne me répétez jamais de pareilles sottises. Croyez-vous donc que je veuille me déshonorer ? "

Il craignait si peu de se déshonorer que lorsque la nomination tant désirée arriva, le nouveau Père conscrit en ressentit une joie immense et " aussi peu philosophique que possible, " selon ses propres expressions.

Au Sénat, comme à l'Académie, Sainte-Beuve rencontra peu de sympathie. Il prit sa nouvelle dignité très au sérieux et se crut destiné à jouer un grand rôle : il se posa comme le représentant de la libre pensée et l'apôtre officiel de l'athéisme.

En cette qualité, le 29 mars 1867, il se constitua le défenseur de son ami Renan au Sénat. Son discours eut dans toute la France un douloureux retentissement.

La Franc-Maçonnerie applaudit avec frénésie.

Enfin la popularité arrivait !

Vite une lettre de remerciements à Messieurs les Maçons :

" Monsieur le Vénérable, l'approbation donnée par la réunion de vos Frères à mes paroles et à ma conduite est un véritable encouragement. Je n'ai pas l'honneur (Ah ! monsieur Floquet, vous êtes d'avancé !) d'appartenir à aucune branche de l'institution maçonnique ; mais je suis bien heureux qu'on veuille m'y considérer comme un libre soldat du dehors et un homme de bonne volonté pour la défense des principes que vous professez. "

Ebloui par ces premières lueurs de la faveur populaire, Sainte-Beuve méditait depuis longtemps une action d'éclat, un scandale à sensation. A tout prix, il fallait occuper l'opinion de sa petite personne.

Le 10 Avril 1868 restera une date fameuse dans l'histoire des crimes de lèse-société. C'était un jour de Vendredi-Saint, Sainte-Beuve avait réuni chez lui plusieurs libres penseurs.

Pendant que les catholiques de l'univers entier assistaient dans leurs temples aux scènes déchirantes du Calvaire, nos sectaires insultaient par l'orgie aux douleurs du divin Crucifié. Telle a été l'origine des dîners gras du Vendredi Saint. Les noms de ces apôtres du saucisson sont voués au pilori de l'histoire. On éprouve une secrète satisfaction à citer au moins les